

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : " Pas de rupture des stocks en vue dans les magasins "

Propos recueillis par Maxime Serge  
MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**L'Union.** Dans son adresse à la Nation, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a annoncé le confinement du Grand Libreville. Est-ce que l'Oprag a pris toutes les dispositions nécessaires pour assurer l'approvisionnement des grandes surfaces et des magasins ?

**Apollinaire Alassa :** l'Autorité portuaire que représente l'Oprag a pris des mesures par rapport à la situation sanitaire actuelle. Les ports jouent un rôle de premier plan dans le passage de tout ce qui est consommé au niveau de notre pays, et tout ce qui sort en termes d'export, sinon plus de 92%, pour ne pas donner un taux fixe. Plus de 92% de ce que l'on manipule, de ce que l'on consomme au Gabon, transitent par les installations portuaires. Vous faites bien de venir vous enquerir de la situation de résilience de l'autorité portuaire en matière

de stockage et de conservation de biens d'équipements et de denrées, pour pouvoir tenir par exemple, en cas de confinement généralisé. Mais, n'oublions pas que même s'il y a confinement, le trafic par voie maritime n'est ni interdit, ni arrêté.

**Cela veut-il dire qu'aucune rupture de stocks n'est, pour l'instant, envisageable ?**

La place portuaire de Libreville a plus de 30 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts frigorifiques. On en trouve à côté de l'Oprag, San Gel, Foberd, Sigapêche... Ce sont des entrepôts frigorifiques qui servent de transition aux produits alimentaires au cas où il y aura rupture totale. Mais, il n'y aura pas de rupture. Je vous ai dit, dans l'état actuel de la situation, le port continue de travailler 24h/24 et 7j/7, et avec lui, tous les intervenants de la chaîne de passage de la marchandise. Donc, c'est vous dire de ne pas craindre la rupture au niveau des approvisionnements en denrées alimentaires au Gabon.

Les plus hautes autorités nous ont donné des instructions pour pouvoir continuer à recevoir ou à faire partir des cargaisons qui viennent et qui partent du Gabon.

**Mais en cas, par exemple, de suspension totale du trafic maritime pour des raisons diverses. Combien de temps peuvent tenir nos entrepôts ?**

Au Gabon, nous n'avons pas de réserves stratégiques. Ailleurs, il y a ce qu'on appelle des entrepôts stratégiques que nous appelons "les ventres du pays". Mais nous, en dehors des quelques greniers que nous avons et qui font en sorte que la Smag ne soit pas en rupture de stock, il y a quelques entrepôts frigorifiques. Ceux-là peuvent permettre la livraison sur le marché peut-être pendant, si je ne m'abuse, au moins 4 semaines, 1 mois au pire des cas. C'est la raison pour laquelle il faut que les plus hautes autorités pensent à faire construire des entrepôts qui serviront de réserves stratégiques. Cela vaut aussi bien



Apollinaire Alassa, DG de l'Oprag, se veut rassurant quant à l'approvisionnement du pays en vivres.

pour les denrées alimentaires que pour le carburant, le lubrifiant et autres.

Mais encore une fois, vous n'avez pas à craindre la rupture de stocks, dans la mesure où le port assure toujours ses activités 24h/24, 7j/7, malgré la période de confinement. On a eu des dérogations spéciales de la part des plus hautes autorités.

**Donc, au niveau des importateurs, il n'y aura aucun problème...**

Ce sera toujours pareil, comme

avant.

**Et pour l'approvisionnement des provinces, toutes les dispositions ont-elles également été prises ?**

L'approvisionnement des provinces se fait à partir de Libreville, dès lors qu'il y a des cargaisons qui entrent à Libreville. C'est à Libreville qu'il faut prendre plus de dispositions pour assurer l'approvisionnement de l'intérieur du pays, par les moyens de transports. En ce moment, nous avons les trains.

## L'inquiétude de la société civile sur l'économie

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

Inquiets des conséquences de la pandémie du coronavirus (Covid-19) sur l'économie, des responsables d'organisations non gouvernementales (ONG) gabonaises ont récemment eu une séance de travail avec le représentant du Fonds monétaire international (FMI) au Gabon, Marcos Poplawski Ribeiro. Leurs échanges se sont déroulés par vidéoconférence.

Nicaise Moulombi, président de l'ONG Croissance saine environnement (CSE), a exprimé son inquiétude à l'issue de l'entretien. "Les échanges entre le représentant du FMI au Gabon et la société civile ont mis en évidence les risques de crise alimentaire qui se profilent à l'horizon du fait de la pandémie du



**N. Moulombi de Croissance saine environnement**

coronavirus", a-t-il informé. Cette pandémie n'épargne pas notre pays. Déjà en confinement partiel depuis plusieurs jours, des entreprises se sont adaptées aux mesures édictées. Des travailleurs sont progressivement mis en congé technique.

Marcos Poplawski Ribeiro connaît bien l'économie gabonaise. Il a dirigé le Plan de relance économique (PRE) conclu entre le Gabon et le FMI en juin 2017.

## Plus de 70 000 morts à travers le monde

Sveltana NTSAME NDONG (scc : AFP)  
Libreville/Gabon

Selon un bilan dressé hier, la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) a fait au moins 70 000 morts dans le monde. L'Europe, à elle seule, totalise 50 215 décès pour 676.462 cas, les Etats-Unis et le Canada 9.955 décès (353 159 cas), l'Asie 4 239 décès (119 955 cas), le Moyen-Orient 3 933 décès (78 563 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 1 178 décès (33 362 cas), l'Afrique 444 décès (9 263 cas), et l'Océanie 45 décès (6 821 cas).

C'est donc dire que depuis la détection du premier cas du coronavirus en Chine en décembre dernier, cette pandémie ne cesse de gagner du terrain

à travers le monde, à tel point que si rien n'est fait pour stopper la propagation de ce virus, certains observateurs craignent un chaos mondial. La planète a donc officiellement franchi la barre de 1.277.580 cas diagnostiqués dans 191 pays et territoires depuis le début de la pandémie. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. De nombreux pays ne testant désormais plus que les cas nécessitant une prise en charge hospitalière. Parmi ces cas, au moins 243 300 sont aujourd'hui considérés comme guéris.

L'Italie, qui a recensé son premier décès lié au coronavirus fin février, est le pays le plus touché en nombre de morts

avec 15 877 décès pour 128 948 cas. 21 815 personnes sont considérées comme guéries par les autorités italiennes. Après l'Italie, les pays les plus touchés sont l'Espagne avec 13.055 morts pour 135.032 cas, les Etats-Unis avec 9.648 morts (337.646 cas et 17.578 guéris), la France comptabilisait hier 8.078 morts (92 839 cas), et le Royaume-Uni avec 4 934 morts (47 806 cas).

La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao), où l'épidémie a débuté fin décembre, a dénombré au total 81.708 cas (39 nouveaux entre dimanche et lundi), dont 3.331 décès (2 nouveaux), et 77 078 guérisons. En nombre de cas, les Etats-Unis sont le pays le plus touché.